

Quand les parents imposent LEURS RÈGLES À L'ÉCOLE

▶ Si les parents rois sont minoritaires, ils posent de grandes difficultés aux enseignants.

▶ Dans l'une de ses dernières analyses, l'Ufapec (Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique) fait le point sur un phénomène très actuel: celui du parent roi ou parent envahisseur, ce parent qui "sème ses exigences et dicte la conduite du prof". Si ces parents sont minoritaires, ils sont source de grandes difficultés pour les enseignants.

Justificatifs de retard qui manquent de sérieux, non-respect des horaires scolaires ou même du temps scolaire (parents qui partent en vacances avec leurs enfants pendant l'année scolaire), refus que son enfant réalise certaines activités, parents qui déboulent sans prendre rendez-vous... Les exemples de comportements difficiles ne manquent pas.

"Nous avons eu des retours de directeurs d'écoles et de pouvoirs organisateurs à propos de parents qui empêchent les professeurs de faire leur métier. Ils nous ont parlé de parents qui n'hésitent pas à débouler dans une classe à n'importe quel moment et remettent en cause l'autorité des professeurs. Un directeur m'a raconté que le père d'une élève a fait irruption

dans son bureau pour exiger qu'il annule une sanction donnée à sa fille. Il s'est énervé en disant que sa fille n'avait pas à faire ce qu'il lui était demandé. Sa fille lui avait envoyé un SMS pour lui expliquer la situation et il avait débarqué immédiatement à l'école, avant même que la direction ne soit au courant. Les parents rois estiment que tout leur est dû et imposent leurs règles. Ce n'est pas un phénomène majoritaire mais ça arrive et nous ne faisons pas la promotion de ces parents-là", explique Bernard Hubien, porte-parole de l'Ufapec.

SELON LA FÉDÉRATION, le parent roi revendique d'être l'unique spécialiste de son enfant et estime que personne ne le connaît mieux que lui. "Il est persuadé, souvent de bonne foi, d'avoir raison, de tout faire pour la réussite de son enfant. Il estime que ce n'est pas parce qu'il émet une suggestion ou qu'il fait une remarque d'orthographe qu'il remet en cause les compétences du corps professoral."

Maïli Bernaerts



RÉACTION

Marc Mansis
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'APPEL

"La direction doit prendre ses responsabilités!"

"Les profs sont des professionnels de l'enseignement et acceptent bien évidemment de rencontrer les parents, de leur expliquer comment évoluent leurs enfants, d'aborder les difficultés éventuelles et les solutions à envisager. Cela fait clairement partie de la charge d'un enseignant et quoi de plus normal! Quand les règles sont clairement définies et qu'un climat de confiance se crée, on fait avancer l'École! Quand les uns se méfient des autres au motif qu'on n'a pas de compte à rendre, on fait fausse route. La direction est le chef d'orchestre! À elle de veiller à ce que la partition soit bien jouée..."

Ma. Be.

“Les parents sont devenus DES CLIENTS”

▣ L'Ufapec accuse la société de consommation d'avoir changé les rapports entre profs et élèves.

Selon l'Ufapec (Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique), l'avènement du parent roi est très récent. *“La confiance des familles envers l'école était importante dans le passé et les parents intervenaient peu dans le contexte scolaire. Ce temps est révolu et les parents ont obtenu une véritable place en tant que partenaires au sein des établissements scolaires. Cependant, de plus en plus de parents vont au-delà des relations de partenariat”,* constate-t-elle.

Selon l'Ufapec, les tensions entre parents et professeurs sont issues d'un manque de communication et de compréhens-

sion des rôles de chacun. Parents et professeurs ne seraient, selon elle, pas sur la même longueur d'onde. *“L'enseignant a deux clients : l'élève et son groupe. Le parent, lui, n'a que son enfant et, de plus en plus, cet enfant est devenu un véritable projet de vie.”*

LA FÉDÉRATION POINTE également du doigt la société de consommation, *“qui aurait transformé le rapport des familles à l'école”.*

“Aujourd'hui, l'école serait devenue un service et les parents seraient ses clients. Au-delà de l'école, le client roi est partout. Il pose ses propres diagnostics médicaux en naviguant sur le Web, demande de changer de conseiller financier pour obtenir de meilleurs taux, hésite à suivre les recommandations du ministère de la Santé et des services sociaux concernant la vaccination, et n'a plus confiance en ses élus, ni en les médias. Il n'a confiance qu'en lui-même, et encore. Certes l'esprit critique est à garantir dans notre vie de citoyen et dans nos rapports avec le monde scolaire, mais n'est-il pas normal de faire a priori confiance aux enseignants à qui l'on confie son enfant et de reconnaître leurs compétences? Les parents d'élèves n'ont-ils pas intérêt à trouver un juste milieu entre le fait de tout avaler, de tout accepter de l'enseignant et de l'école, et le fait de tout critiquer et de ne jamais faire confiance en l'équipe éducative?”

Ma. Be.